

Bonsoir,

La maladie que j'ai subie était uniquement due au tabac dont j'ai abusé pendant 22 ans à raison de 2 paquets de brunes, sans filtre, par jours. Les derniers mois, avant d'arrêter, j'étais même passé à trois.

Puis, j'ai décidé d'arrêter de fumer. C'était le 1er janvier 1993, j'avais 40 ans.

Cependant, 6 mois plus tard, je ne pouvais plus courir, deux enjambées et je suffoquais affreusement.

Puis, en juin 2001, j'ai subis une décompensation pulmonaire massive.

Cela se traduisit par une perte de 13 kg de poids de corps, en 3 jours, avec un bon 40 de fièvre et une hospitalisation de 5 semaines.

La sortie d'hôpital fut très difficile, je n'avais plus aucun souffle, ma tension était très, très basse, j'étais extrêmement affaibli.

Heureusement, une mise sous oxygénothérapie me permet de reprendre un peu de vie.

Mais il y a des jours, où pour simplement monter un étage, il faut que je fasse une pause et que je m'arrête à mi-parcours pour reprendre mon souffle.

Mais je ne me plains pas. Je m'estime même plutôt chanceux. La plupart des personnes qui ont fumé comme moi, sont souvent déjà mortes ... d'un cancer.

Moi, c'est juste de l'emphysème, c'est-à-dire que les petits sacs, là où les échanges gazeux se font dans les poumons, sont détruits.

La conséquence directe est que les échanges air/oxygène/corps ne peuvent plus se faire naturellement. Pour compenser, l'organisme augmente l'intensité et le rythme de la respiration ce qui engendre un essoufflement perpétuel et un état d'asphyxie au moindre effort.

Puis un jour, une amie m'a parlé de guérisons étonnantes, ici, à Saint Nicolas des Champs. Bien que profondément croyant, et pratiquant depuis toujours, cela me surprenait un peu.

Mais je me décidais quand même à aller y faire un tour ... dans cette église.

La première fois que je suis venu, ici. Vous n' imaginez pas le choc que j'ai ressenti. Toute cette foule, plongée dans une immense ferveur. Et puis cette sensation de piété totalement intense qui émanait de la plupart des personnes présentes. Tout cela m'a profondément ému. De plus, ce jour là, l'église, l'église ou nous nous trouvons ici, ce soir, était encore plus pleine que d'habitude. Nous sommes restés debout, près de la porte.

Puis, ce fut le miracle. Il y'a un an, presque jour pour jour, le 18 décembre 2014, une parole de connaissance, annonçât, ici même, qu'une personne était guérie de ses poumons.

Presque immédiatement, moi qui depuis 2001 avais d'énormes douleurs au niveau de la

plèvre. Et bien là, ça à commencé par le côté droit, une petite chaleur s'est mise à descendre le long de la plèvre. Cette petite chaleur est passée par le devant, sous le cœur, au niveau du diaphragme, puis elle est remontée par le côté gauche jusqu'en haut du poumon. Mais ce qui est le plus extraordinaire, presque incroyable et pourtant bien réel. C'est qu'une fois la chaleur passée, la douleur, elle aussi, s'en est allée, disparue.

Que s'est il passé ? Mystère.

Mais à partir de ce moment là, je me suis remis à monter des escaliers, sans assistance d'oxygène.

De plus en plus intrigué, j'ai passé une radio de contrôle qui révéla que le volume de mon cœur était revenu à la normale.

L'emphysème, au niveau des poumons, est toujours là, mais je peux monter des escaliers, marcher sans soucis, supporter le brouillard sans oxygène, visiter des musées pendant de longues heures, vivre.

Depuis un an, je refais des randonnées en montagne avec des dénivelés que je ne pensais jamais pouvoir refaire et tout cela avec des temps de marche normaux.

Moi qui suis un passionné de la montagne, un milieu vraiment hostile naturellement, c'est une vraie renaissance.

Et puis, la vie quotidienne, respirer, marcher ... Vivre, tout est redevenu normal.